

à son armée toutes sortes de pillages et de pilleries et tous genres d'hostilités par toute la province.

« Il commanda donc le sac de cette misérable bicoque plutôt pour se saouler d'une lâche vengeance que pour aucune occasion. Rien ne fut épargné de ce qui se pratique par les barbares, la violence et l'incendie. Les habitants furent tués en partie, le reste saccagé et mis à rançon. »  
Page 289.

« La ville de Villars, ajoute notre auteur, fut tellement pillée et saccagée, tant dedans que dehors, que la ville fut réduite à une extrême désolation, et furent pillées les maisons en telle façon que rien n'y demeura, soit des meubles ou des papiers; même furent emportées jusqu'aux serrures, parements et gonds de portes et fenêtres. » Page 290.

Dans un acte de vente passé en 1601, par devant Ponthus, notaire, d'un domaine situé à Saint-Paul-de-Varax, on trouva, dit M. Jules Baux, qu'on ne peut s'empêcher de citer quand on parle de cette affreuse époque, des renseignements de tout point conformes à ceux qui précèdent :

« Sont environ sept à huit ans, et mesme depuis le commencement de 1595, que le pays de Bresse ayant été affligé de guerres, les terres du marquis de Varambon et comte de Varax sont pour la plupart tombées en friches et en ruines par les ravages des gens de guerre; la plus grande partie des sujets des diets lieux, à cette occasion, étant morts de pauvreté et de misère, laissant des biens vacants, inutiles et sans aucun héritiers... » *Histoire de la réunion à la France des provinces de Bresse et Bugey*, page 294. »

« La maison-forte et château de Varambon consistent en un corps de logis et deux petites tours... avec un bourg au-dessous... La plus grande partie des maisons et bâtiments sont ruinés et brûlés dans les dernières guerres et